

Que s'est-il passé à l'École, pendant ce premier trimestre ?

par le Frère Jean-Benoît

Dimanche 17 octobre

Accompagnés de quelques élèves, monsieur l'abbé d'Orsanne et frère Jean-Benoît se rendent à Paris pour représenter l'école à la journée des œuvres catholiques.



Notre stand, mieux placé que l'an dernier, fut visité par un grand nombre de personnes, attirées par le film sur l'école et les photos sur ordinateur. Les garçons en profitent pour vendre des calendriers.

Mercredi 20 octobre

Monsieur Morice prépare le terrain qui accueillera les nouvelles classes. Le parking des professeurs se voit donc déplacé ; même les primaires donnent un coup de main.

Mardi 26 octobre

Ils arrivent ! Pour la première fois dans l'histoire de l'École, des tout petits font leur rentrée. Nous avons



donc à présent une grande section de Maternelle, sous l'œil attentif de Madame Robin.

Mercredi 10 novembre

Après plusieurs mois de travaux, les élèves inaugurent avec joie les nouvelles douches du premier étage. Le lavage devient un plaisir ; pour combien de temps ?

Samedi 27 novembre

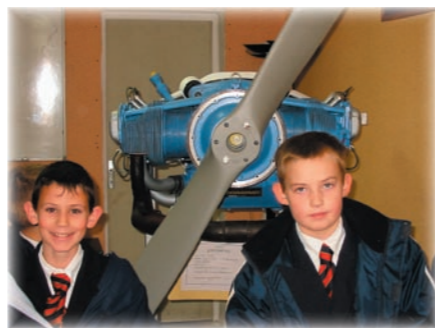
Les sacristains passent leur après-midi à la chapelle, pour un changement de décor dans le chœur. Le temps de l'Avent commençant, le violet liturgique est arboré, et la crèche nous prépare à l'avènement du Sauveur.

Mercredi 8 décembre

En ce jour du cent cinquantième anniversaire de la déclaration du dogme de l'Immaculée Conception, l'école fête sa Sainte Patronne. Après la messe chantée, les cars prennent la route pour le Fort La Latte, redoutable forteresse du XIV^{ème} surplombant la mer. L'après-midi fut occupée par



la visite de l'aéroport de Pleurtuit. Quelques chanceux en profitent pour faire leur baptême de l'air, avant de rentrer pour la procession et le salut. Une veillée récréative organisée par



les secondes clôturait une journée bien remplie.

En revenant à l'école ce soir, tous se rendent compte que les nouvelles classes sont finies.



Jeudi 16 décembre

Cantiques de Noël, chants mimés des primaires, et pièce médiévale des secondaires clôturent comme chaque année le premier trimestre.

■ **Un film (amateur) sur l'École Sainte-Marie** a été tourné l'année dernière. D'une durée de 20 minutes, il retrace les principales activités des enfants. Disponible en DVD au prix de 10 € (+ port éventuel).

■ **Le Calendrier 2005** de l'École est sorti ! De qualité superbe, il vous accompagnera tout au long de l'année. 5 € seulement !

POUR AIDER L'ÉCOLE SAINTE-MARIE,
ENVOYEZ VOS DONNS À :
École Sainte-Marie, le Bois-Martin, 35430 SAINT-PÈRE

10 € 15 € 20 € 25 € 30 € Autre

MERCI DE TRAVAILLER POUR L'AVENIR... CELUI DE
L'ÉGLISE ET CELUI DE LA FRANCE

« Je n'ai pas l'espérance, j'ai la certitude du plein triomphe » (Saint Pie X).
Chaque soir au chapelet, les enfants prient pour tous les bienfaiteurs.
Merci de votre générosité.



STELLA MARIS

NUMÉRO 21

BULLETIN DE LIAISON DE L'ÉCOLE SAINTE-MARIE

NOËL 2004

Tout enfant de six ans est parvenu à parler sa langue maternelle, sans effort particulier. Son vocabulaire est certes un peu pauvre, mais suffisant pour vivre.

Au contraire, rares sont les adultes qui, au bout de six ans, arrivent à maîtriser aussi parfaitement et avec aussi peu d'efforts une langue étrangère.

Il est donc clair que les jeunes enfants sont extrêmement réceptifs à tout ce qu'on leur enseigne. Leur intelligence est toute neuve, les connaissances y entrent comme un fil dans du beurre chaud, et les habitudes y prennent place facilement.

Celui donc qui n'a pas appris assez tôt sa grammaire, son calcul ou tout simplement à se tenir correctement en société, celui-là est handicapé par son retard. On pourra toujours replâtrer l'édifice élevé en dépit du bon sens, ajouter une rustine par-ci, par-là, mais on n'obtiendra jamais l'harmonie et la solidité d'un bâtiment bien construit, d'une intelligence bien instruite, d'un enfant bien élevé.

C'est pourquoi, si nous devons apprendre à nos enfants les vérités élémentaires au bon moment, nous ne pouvons pas omettre leur éducation aux bonnes manières. Avant que de songer à faire des saints, faisons des honnêtes hommes.

C'est vers ce but que nous tendrons dans ce numéro du Stella Maris.

Abbé d'Orsanne

Savoir-vivre

par M. l'abbé Rousseau

Le sujet est aussi vaste que délicat et, pour le bien traiter, dirigeons nos regards vers notre modèle incontesté : Notre-Seigneur Jésus-Christ. Toujours poli et courtois même avec ceux qui s'acharnaient contre lui, jamais pris en défaut par ses détracteurs, souvent épié par ses ennemis qui cherchaient la faille dans ses manières ou ses dires, Notre-Seigneur nous est montré dans l'Évangile comme le Maître qui enseigne avec autorité. Il est simple, *doux et humble de cœur*, mais quelle majesté se dégage de sa personne divine !

Notre vocation d'éducateurs ne se cantonne pas à enseigner les matières que vous, parents, ne pouvez faire, faute de temps et, peut-être, de savoir-faire. Elle inclut en outre cette mission, que nous tâchons de prendre à cœur, d'élever les âmes des enfants vers les sommets. Parfois nous vous entretenons de réalités très élevées ; aujourd'hui, cela pourra vous paraître plus au niveau des pâquerettes, mais dans ce beau jardin qu'est l'homme achevé, chaque détail, comme chaque pièce d'un puzzle, a sa place.

Vivant avec cette jeunesse tout au long du jour, du réveil au coucher, nous observons ces enfants, grands et petits, travailler et respirer dans cette École où il fait bon vivre. Et notre œil aiguë, s'il remarque l'éclosion et l'épanouissement des vertus, voit aussi des défauts contre lesquels j'aimerais faire avec vous une guerre impitoyable : celle de la rusticité des manières. Ce défaut, observé chez

un grand nombre, doit disparaître et nous avons besoin du concours de tous pour cette œuvre commune : nos enfants.



Le sujet est si important que, en cette fin de trimestre, avec mes confrères nous avons jugé utile et nécessaire de faire un cours à nos élèves sur le savoir-vivre, rentrant dans le détail des menues choses de la journée. Guidé par les principes, ceux-ci étant la règle de nos actions, j'ai résumé l'ensemble par la vertu de charité. Si nous devons enseigner la politesse des manières, cet aspect n'est, somme toute, que l'aspect extérieur des choses et s'il n'y avait que cela, nous risquerions de former des hypocrites. Il y a plus : c'est la politesse du cœur que nous voulons mettre dans les veines de nos élèves. Elle implique le don et l'oubli de soi.

Finalement, je crois que ce sujet n'est pas si terre à terre puisque, partis de détails, et ce numéro vous en livrera, nous arrivons vite sur le haut de la montagne des vertus car nous sommes arrivés à la reine, la charité : « **Elle est patiente, serviable, sans envie ; elle n'est ni légère ni égoïste ; elle ne s'emporte pas, ne pense pas à mal ; elle se réjouit, non du mal, mais de la vérité ; elle excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout.** » (I Cor. XIII 4-7)

Se gêner pour ne pas gêner...

par M. l'abbé d'Orsanne

Il est impossible d'être exhaustifs en un tel domaine. Nous ne donnerons donc que le strict minimum. Voulez-vous savoir ce que nous enseignons à nos enfants ? Suivez le guide...

Dire bonjour

- C'est l'inférieur qui salue en premier le supérieur, mais c'est le supérieur qui tend la main en premier. Il n'y est d'ailleurs pas toujours tenu.
- La poignée de mains doit être franche, ni trop molle, ni trop vigoureuse. Les regards se croisent alors.
- Si les mains sont sales ou occupées, on s'en excuse, et on est évidemment dispensé de serrer celles des autres. En revanche, les autres ne doivent pas chercher à tout prix à palper un bout de moignon.
- On ne dit pas « *Bonjour monsieur Dupondt !* », ni « *Bonjour !* », mais « *Bonjour monsieur* », « *Bonjour madame* », etc.

● On se salue lorsqu'on se voit pour la première fois de la journée, donc une seule fois par jour.



Au téléphone

- On n'appelle pas avant 9 heures le matin, ni après 21 heures, sauf si on est très intime avec le correspondant (famille, amis très connus).
- Celui qui appelle se présente. Ce n'est pas à celui qui est appelé de demander qui appelle.
- À moins d'être sûr, celui qui appelle doit s'informer s'il dérange son correspondant, et éventuellement s'en excuser.
- Dans la plupart des cas, la conversation téléphonique doit être brève et concise : il est impoli de réfléchir tout haut au téléphone pendant que l'autre attend.

La conversation

- En société, il faut prendre part aux conversations, par charité pour l'entourage.
- Il faut s'efforcer de parler à tous, et pas exclusivement à une seule per-

sonne au détriment d'autres.

- Il est très incorrect de parler à voix basse, et encore plus de rire à deux.
- Les parleurs doivent éviter de monopoliser la conversation à leur profit, de couper les autres, de parler haut, de rire bruyamment.
- S'il faut parler, il faut aussi savoir se taire et manifester de l'intérêt à ce que disent les autres personnes.
- Il est inconvenant de bâiller pendant qu'un autre nous parle (même en sermon). Si ce qu'il dit est réellement ennuyeux, il n'y a rien à faire : il faut attendre poliment...

Discretion

- C'est une règle d'or de la politesse. Celui qui se fait remarquer est souvent un malotru, pénible à supporter.
- On marche sans traîner les pieds, ni marteler le sol.
- Les portes s'ouvrent avec calme

(il y a peut-être quelqu'un derrière), et se ferment complètement, sauf si un autre arrive juste après.

- Pour tousser ou éternuer, on met sa main devant sa bouche, en essayant d'atténuer le bruit.

- On évite d'imposer ses odeurs, surtout à l'intérieur : parfums forts, etc.
- En croisant une personne portant des documents, on se tient à distance pour ne pas regarder ce qu'elle porte, ni même en donner l'impression.

Respect des choses

- Un objet prêté doit être rendu le plus rapidement possible. Ne pas se soucier de rendre un objet prêté témoigne d'un manque de justice parfois grave.
- Écrire sur un livre prêté suffit à passer définitivement pour un homme grossier.
- Dans le cas de biens périssables, il est juste de dédommager le prêteur : on refait le plein de la voiture empruntée.
- Un honnête homme est mal à l'aise tant qu'il n'a pas remboursé

ses dettes : il s'acquitte de ce devoir dès qu'il peut.

L'exactitude

- Une heure de rendez-vous est à respecter autant que la personne attendue. En cas de retard, ce qui doit être rarissime, on présente ses excuses.
- Si l'on prévoit de manquer un rendez-vous, on prévient le plus tôt possible.
- Après avoir promis « *Je vous rappelle dans cinq minutes* », on rappelle effectivement dans cinq minutes.

À table

- La tenue à table manifeste au premier coup d'œil l'éducation d'un personnage : il faut y veiller !



- La règle générale est de faire ce que fait la maîtresse de maison.
- En particulier, on ne s'assied qu'après la maîtresse de maison, et on ne commence chaque plat qu'après elle.
- Les mains sont sur la table, mais jamais les coudes : les poignets seulement peuvent reposer sur le bord de la table.
- La bouche est à usage simple : interdit donc de parler la bouche pleine !
- On mâche les aliments sans bruit, en gardant la bouche fermée.
- On finit entièrement son assiette, et surtout on ne laisse jamais de pain : on se sert donc avec modération.

Et cætera...

- On pourrait en rajouter. Savoir remercier après un bienfait, après une invitation, après une nuit passée à l'École. Répondre rapidement au courrier reçu. S'excuser des désagréments causés. Laisser passer les adultes à un passage étroit. Se moucher proprement. Etc, etc...

Vous avez souri en lisant tout ce qui précède, mais... **vous êtes-vous bien regardé ?**

Les singeries paradoxales de notre monde

par M. l'abbé de Pluvié

Le monde aime les singeries, mais à sa manière. Il imite le chrétien à contre-sens.

Ne voilà-t-il pas qu'il remplace la douce fraîcheur du petit enfant de Bethléem souriant divinement dans sa pauvreté par un vieux bonhomme décrépît, bien en chair cependant, rigolant grassement, et ma foi, plutôt riche au milieu de ses paquets et dans son traîneau volant ; Pauvre saint Nicolas ! Comme il a changé !

D'ailleurs, voulant garder un certain réalisme, étant donné que fournir des bienfaits à toute la planète en une seule nuit par un vieux dans son camouflage rougeâtre et essayant toujours malgré cela de passer par la cheminée, l'ambiance de « Noël » commence à la mi-novembre avec ses décorations, ses prix relaxants et son humeur festive. Une occasion rêvée de faire durer la fête plus longtemps. Mais que reste-t-il

après avoir remplacé la crèche par cette chimère qu'un enfant de 7 ans renonce déjà à croire ? Plus grand chose. Des cadeaux, c'est tout. Notre Jésus est le vrai cadeau de Noël et on s'offre à la place une play-station ou le der-



nié CD de rock d'un groupe innommable qui a réussi à faire un album de 20 chansons en 3 jours.

Voilà où on en est ! Et nos contemporains vont plus loin puisque depuis quelques temps ils ont changé également notre belle fête de tous les

Le conseil pédagogique du mois

- 1° Considérez vos élèves comme des frères, et traitez-les avec bonté, indulgence, égard : la clé des cœurs est là.
- 2° Ne leur demandez que ce qu'ils peuvent donner. Faites-leur comprendre patiemment le sens du manuel, sans vous perdre dans des digressions.
- 3° Après cela, interrogez-les souvent. Invitez-les à exposer de vive voix la leçon et à bien lire leur texte ; ou plutôt à bien se pénétrer du texte pour savoir le rendre avec netteté.
- 4° Enfin, encouragez-les toujours ; ne les humiliez jamais ; félicitez-les tant que vous pouvez ; ne leur témoignez aucun dédain, à moins que ce soit de parti pris, à titre de punition.

Saint Jean Bosco - 9 avril 1875

Nouvelles des Anciens

- Naissance et Baptême d'Hermine Auban, premier enfant de François-Xavier (6 et 16 octobre).
- Joseph Ribault reprendra l'exploitation agricole de ses parents début avril 2005.
- Vincent Pinaud est en licence de Sciences Physiques à Nantes.
- Raphaël Gourmaud a obtenu un Bac Pro avec mention Très bien, et est en BTS pour devenir directeur de travaux publics.
- Jean-François Gourmaud est pompier professionnel à Dreux.

saints, par la fête des sorcières et des Merlins l'enchanteur pour soutirer des bonbons aux personnes qui, craignant les sorts, leur ont ouvert la porte. Autrefois on avait des Jeanne Jugan et ses filles de la pauvreté, gens de meilleure compagnie, de qui on ne pouvait craindre que des prières, même si on leurs fermait la porte au nez. Mais le monde a fait le singe une fois de plus.

Autre grimace de notre monde-singe : dans quelques mois, effaré par les privations et les austérités de notre carême qu'il ne pratique même pas, il va compenser nos jeûnes et nos sacrifices en les anticipant par le carnaval et les orgies du mardi-gras. Et le tour est joué ! Car même s'il ne fait pas la fête durant quarante jours (on se veut encore un peu humain ; l'homme a sa dignité tout de même !), notre temps de pénitence est bel et bien singé par un temps de réjouissance.

Quand fêteront-ils l'Antéchrist le jour de Pâques ? Et dire qu'ils en sont capables, les bougres !

Les petites perles de nos élèves



- ☺ *Au bord du puits, Jésus parle à la bonne Maritaine.*
- ☺ *Notre-Seigneur fu appelé Jésus 8 jour après sa mort.*
- ☺ *Joseph fut vendu par ses prophéties.*
- ☺ *Les Égyptiens adoraient les bœufs à pis.*
- ☺ *Au temps de la préhistoire, le feu servait à chauffer l'eau du bain.*
- ☺ *La musique est un bruit où on a mis des notes.*